

# Armillaire, agent de pourriture des racines

Armillaria sp.

## Espèces ligneuses

Feuillus, conifères

## Espèces ligneuses (en latin)

## Éléments de diagnostic

Une infection des racines due à l'armillaire reste longtemps imperceptible à la surface du sol. Ce n'est qu'à un stade avancé de la maladie que l'arbre présente des symptômes visibles. Le premier indice se traduit par un amoindrissement de la croissance des pousses, un jaunissement des aiguilles ou des feuilles et par une détérioration de l'état du houppier. L'armillaire finit souvent par anéantir l'arbre entier. Le dépérissement du houppier commence généralement à l'extérieur et progresse vers le centre. Chez les conifères, des écoulements de résine se produisent au pied du tronc. Les traces typiques d'une infection par l'armillaire se caractérisent par la présence des coussinets de mycélium blanc sur l'écorce des racines et à la base du tronc. Après la mort de l'arbre, des rhizomorphes semblables à des lacets de souliers se développent aussi sous l'écorce. En automne, les fructifications du champignon peuvent aussi se former au pied de l'arbre ou directement dans le tronc.

## Causes et conséquences

Lorsqu'un arbre ou un arbuste dépérit, il faut toujours s'attendre à constater une attaque de l'armillaire. L'infection primaire se développe le plus souvent dans les racines à partir desquelles l'armillaire se répand dans le tronc. S'il atteint le cambium tout autour du tronc, l'arbre en meurt. L'infection prend souvent naissance à proximité de souches colonisées par l'armillaire. Ce dernier peut infecter presque toutes les espèces d'arbres et d'arbustes. Outre les arbres forestiers, il attaque notamment les arbres fruitiers et les arbres des parcs et des jardins publics.

## Risques de confusion

La présence d'un coussinet de mycélium blanc et de rhizomorphes sous l'écorce est généralement un élément fiable de diagnostic. La dégradation de l'état du houppier et le dépérissement de l'arbre entier peuvent toutefois être dus à d'autres causes. Chez les conifères, les [scolytes](#) et la maladie du rond des pins en sont souvent à l'origine. Chez les feuillus, la [maladie des suintements](#) (sur le hêtre), la [graphiose de l'orme](#) (sur l'orme) et le [chancre de l'écorce du châtaignier](#) (sur le châtaignier), ainsi que diverses maladies du tronc et des racines déclenchées par *Phytophthora* sp. (chêne, châtaignier et aulne) peuvent également entraîner de tels dépérissements.

## Lutte

Il est difficile de lutter activement contre l'armillaire car il est inatteignable dans l'arbre. En forêt, seule une intervention préventive est réalisable. On peut par exemple choisir des essences appropriées à la station et alterner leur présence, diversifier les espèces et éviter les blessures à l'écorce. Dans les parcs et les jardins publics, les arbres ou arbustes infectés devraient être abattus à temps et leur souche entière devrait aussi être éliminée si possible.

## Remarques

L'armillaire comprend plusieurs [espèces](#). L'armillaire couleur de miel (*Armillaria mellea*) attaque surtout les feuillus tandis que l'armillaire à squames foncées (*Armillaria ostoyae*) est davantage

attiré par les conifères. Chez les vieux épicéas, l'armillaire peut entraîner la pourriture du coeur, également appelée la pourriture rouge due à l'armillaire. Ce type d'infection ne touche que le bois parfait des racines et le tronc. Si le cambium n'est pas endommagé, les arbres souffrant de cette pourriture arrivent à survivre durant de longues années sans qu'aucun signe extérieur ne trahisse la maladie en général. Mais la pourriture du coeur diminue la stabilité de l'arbre et entraîne une dépréciation du bois.



Symptôme d'une infection due à l'armillaire dans le houppier d'un feuillu planté dans un parc.



Coussinets de mycélium blanc sous l'écorce.



Coussinets de mycélium blanc et rhizomorphes semblables à des lacets de souliers formés par l'armillaire.



Fructifications du champignon au pied de l'arbre.